



# démarche diagnostique

Travaux du Centre Chamfrault

J.-M. EYSSALET

## RÉSUMÉ

La sensation ou l'évaluation des puissances formatrices (les Shen ou le Shen) qui régissent un être donné sont envisagées sous deux aspects : d'une part, les moyens d'expression de Shen à travers la parole et l'attitude corporelle, d'autre part, la manifestation de Shen à travers le teint, la langue, les pouls. L'étude de cette démarche diagnostique repose sur une attention sans choix, une précision rigoureuse dans différents niveaux d'examen et l'appréhension directe de l'expression clinique dans différents mouvements d'énergie perturbés.

*Mots clés : Shen, parole, attitude corporelle, teint, langue, pouls.*

## SUMMARY

Sensation or evaluation of formative powers (Shen) as they rule a given being are studied under two angles : first the expression means of Shen through speech and body attitude, second the exhibition of Shen through complexion, tongue and pulses. Study of this diagnostic approach is based on a choiceless attention, a rigid preciseness in the various levels of examination and the direct perception of the clinical expression in the various altered energy movements.

*Key words: Shen, speech, corporal attitude, complexion, tongue, pulse.*

**S**i nous acceptons toutes les implications que comporte la démarche de la médecine chinoise et ses hypothèses de travail, nous devons admettre qu'au cours de la consultation la capacité d'attention du médecin est la tramè sur laquelle se révèlent les intuitions concernant l'état de son patient et les différents symptômes qui le caractérisent ; or, cette capacité d'attention est la manifestation de son Shen, et, de sa richesse dépendent la justesse des intuitions, la qualité d'interprétation des symptômes et la précision des recoupements auxquels ils donnent lieu.

Or ce qui est observé, ce qui est évalué chez le patient, c'est également Shen, la force configuratrice et transformatrice spécifique de chaque être.

Rev. fr. d'acup., 1983, 34, 23-32. A.F.A., Paris, 1983

## **démarche diagnostique**

---

Il existe donc un temps essentiel de la consultation et qui concerne en particulier la démarche diagnostique, c'est l'instant même de la première rencontre entre le patient et son médecin ; c'est à ce moment, où les deux Shen se reçoivent mutuellement et s'évaluent globalement, que les choses se savent ; elles se déroulent et se déterminent ensuite dans le temps et l'espace sous l'aspect de symptômes précis logiquement reliés.

La sensation et l'évaluation des puissances formatives (les Shen ou le Shen) qui régissent un être donné, peuvent s'effectuer par des approches cliniques multiples.

Nous distinguerons cependant deux grands secteurs d'investigation : comment Shen est manifesté et comment Shen s'exprime. La seconde rubrique concernant l'expression de la personne et celle de son Shen à travers elle ne sera, ici, qu'ébauchée.

Cette expression a deux modes principaux : la parole, l'attitude physique et le comportement.

### **LA PAROLE**

La parole qui est l'expression du cœur énergétique, c'est-à-dire de Shen, comporte plusieurs aspects.

Le son dont l'ampleur caractérise spécifiquement l'état énergétique et dont le timbre amène à des distinctions de typologie énergétique.

Ainsi on pourrait suggérer que les qualités dynamiques du timbre amènent à une probabilité de classification selon la loi des cinq modalités.

L'expansion dynamique du Bois est caractérisée par une voix sonore, tonique, de registre aigu, parfois criarde, son insuffisance par une voix monocorde.

Le mouvement du Feu peut s'exprimer par une voix mélodieuse, enjouée, voire vibrante, son insuffisance par une voix éteinte.

Le mouvement de répartition de la Terre peut donner lieu à une voix ronde et chantante, son insuffisance à une voix terne, de son mat.

La densification du Métal s'exprime par une voix de timbre dur, précis, métallique, très articulée et rythmée, son insuffisance par une voix faible avec souffle court.

Le mouvement de l'Eau en rapport avec les origines peut se caractériser par une voix réveillant des vibrations profondes, qu'elle soit grave et bien timbrée ou fluide et peu structurée, ou encore riche en harmoniques. Son insuffisance donne une voix sourde, une voix cassée.

Le sens des mots que choisit le patient est un domaine trop vaste pour que nous puissions le développer ici. Notons seulement que leur précision, leur résonance poétique, intellectuelle, les stéréotypes, les impropriétés, les lapsus sont autant d'indications précieuses sur la personne.

Le dynamisme verbal représente également une indication profonde du type et de l'état énergétique ; on distinguera par exemple :

Un discours qui s'établit facilement, soit parce que la communication est

## **démarche diagnostique**

réelle et aisée, soit parce que le sujet a des habitudes stéréotypées de communication.

Un discours difficile, soit parce que la communication est toujours difficile, soit parce que la situation entraîne une obstruction active.

Un débit rapide par plénitude de l'expression énergétique ou lent par vide de cette expression.

Une parole explosive, hésitante, un bégaiement.

Un discours poursuivi et développé méthodiquement (harmonie de la Terre et du Feu), ou un discours sans suite réelle avec tendance à sauter du coq à l'âne au gré des impulsions (déséquilibre de l'Eau et du Feu, insuffisance de la Terre).

Une tendance au soliloque, le sujet n'entend pas les questions, poursuit son idée (obstruction, plénitude de l'Eau et de la Terre).

Ou au contraire, une attitude trop influençable, le sujet est à l'affût des réactions du thérapeute et quitte trop facilement ses idées (insuffisance de l'Eau, déséquilibre de Shao Yin, insuffisance du Bois). Le sujet peut être très sensible et ouvert à la situation thérapeutique (plénitude de Shen) ; très figé dans son comportement par une idée préconçue avec laquelle il est venu (obstruction de la Terre, du Métal et du Bois ; idée reçue, idée-fermeture, idée-défense).

Le sujet a une capacité de réaction importante qu'il exprime ouvertement (Bois, Foie), ou qu'il retient de façon plus ou moins évidente (Bois, V.B.).

### **LE COMPORTEMENT ET L'ATTITUDE CORPORELLE**

L'attitude corporelle peut être analysée selon plusieurs références spatiales :

L'axe antéro-postérieur : le patient est globalement cambré (attitude Yang), globalement voûté (attitude Yin), vertical avec raideur ou sans raideur (fixation du centre ou circulation de centre).

L'axe droite-gauche : il fléchit, avance ou prend appui sur l'hémi-corps droit ou gauche.

L'intérieur et l'extérieur : les membres inférieurs qui assurent la posture et les membres supérieurs qui assurent le geste sont tournés vers l'intérieur, l'extérieur ou se disposent harmonieusement entre pronation et supination.

Le haut et le bas : on analyse la position de la tête par rapport au tronc ainsi dans *Su Wen*. « Si la tête s'abaisse et ne peut plus se relever avec les yeux excavés, c'est que le mental est épuisé ».

On analyse la position de la cage thoracique par rapport à l'ensemble du corps. « Si le dos s'incline et si les épaules sont tombantes, c'est que l'énergie dans le thorax va être épuisée. »

On analyse la position de la région lombaire. « Si le malade ne peut bouger les lombes, c'est que l'énergie des reins est épuisée. »

La posture tout entière communiquée à partir des membres inférieurs à l'ensemble des muscles et tendons qui soutiennent le corps montre la qua-

## **démarche diagnostique**

---

lité fonctionnelle musculaire dont l'épuisement est signifié par des genoux raides et une colonne vertébrale globalement fléchie.

L'incapacité de se tenir debout par faiblesse des os et de l'énergie vitale.

### **MANIFESTATION DU SHEN**

Le Shen se manifeste instantanément et globalement, essentiellement au niveau des trois grands lieux où s'évalue l'état énergétique : la face, la langue, et les pouls.

En effet, ces trois zones expriment l'énergie du cœur énergétique, foyer à partir duquel le Shen se manifeste. C'est donc la structure dynamique de la personne en particulier dans ses dimensions les plus subtiles que ces trois sièges permettront d'envisager. Chacun d'eux permet cependant une appréciation selon une tonalité spécifique.

La face concerne très particulièrement l'énergie mentale ou les puissances formatives de l'être, et c'est la lumière ou luminosité du visage qui constituera son critère essentiel d'appréciation ; « La métamorphose de Shen donne l'éclat au visage » *Su Wen*, chapitre 8. Elle est l'aspect « Ciel » de Shen.

La langue est surtout en rapport avec les transformations des substances et des formes, elle exprime la fonction de triple réchauffeur et rendra essentiellement compte des rapports entre la chaleur et le froid ; c'est donc l'élément liquide et l'élément Feu qui seront distingués à son niveau. Elle est l'aspect « Terre » de Shen.

Les pouls expriment la structure dynamique de l'être telle qu'elle se réalise entre les principes subtils manifestés par le visage et l'élaboration de la forme dont témoigne l'état de la langue.

Le pouls est le lieu d'expression du mouvement concrétisé par les rapports entre le sang et l'énergie. C'est donc dans l'observation simultanée de la respiration du patient et de la qualité de ses pouls que se jugera ce mouvement.

Les pouls, qui dépendent du cœur, sont l'aspect « Homme » de Shen.

### **Shen**

Shen s'exprime à la face par la lumière. Il s'agit ici du degré de luminosité sensible, c'est-à-dire l'éclat du teint, dont le foyer se tient aux yeux et se concrétise par l'éclat du regard, ce qu'exprime bien le nom du 1 Vessie, Jing Ming, essence de la clarté, lieu de convergence des énergies Jing, origine de Shen. Notons ici que Jing Ming représente explicitement ce qui détermine et « le voyant » et « le vu ».

« Le Jing Ming avec ses teints est l'illustration des souffles... Le Jing Ming est ce avec quoi on regarde les choses en distinguant leurs couleurs et en appréciant leurs dimensions... ». *Su Wen*, chapitre 17, traduction A. Husson ; c'est très précisément la manifestation de Shen sous ses deux aspects (émetteur et récepteur) sur le plan visuel.

## démarche diagnostique

On doit en effet distinguer, ce que font implicitement les textes, la couleur proprement dite qui est la forme ou tonalité de la lumière, présentant un degré plus ou moins important de saturation, c'est, pour reprendre l'image de *Nei Jing* le blanc du sel, le rouge du cinabre, le vert de l'indigo, le jaune de l'argile, le noir de la houille, de l'intensité de la lumière dont la source n'est pas seulement extérieure, solaire ou autre, mais également intérieure, radiance dont nous tenons compte implicitement dans nos expressions courantes en parlant d'un visage lumineux ou d'un visage sombre ou terne et dans lesquelles nous signifions l'absence ou la présence d'une luminosité qui n'est pas d'origine extérieure.

C'est d'après *Ling Shu* et *Su Wen*, le blanc du plumage de l'oie et de la graisse, le rouge du vermillon enveloppé de soie ou de la crête du coq, le vert du jade ou du plumage du martin-pêcheur, le jaune frais enveloppé de soie ou celui du ventre du crabe, le noir de la laque ou du plumage du corbeau. Lorsque cette luminosité fait défaut, cela signifie l'épuisement de Shen, donc la menace de déstructuration des forces qui composent la personne, d'où menace de mort.

Sur un plan pratique on peut proposer de prendre d'abord connaissance globalement du visage, cette connaissance s'établissant à partir des yeux, on laisse alors venir, sans choix, toutes les impressions. Dans un second temps, on détecte plus spécifiquement la luminosité du visage en portant son attention à partir et au-delà de la peau.

De leur côté, les couleurs et tonalités proprement dites sont décelables en portant son attention en-deçà de la peau, tout se passant comme si elle constituait un écran blanchâtre voilant l'expression des couleurs du teint, un peu à la façon des décalcomanies dont le papier protecteur atténue les couleurs du motif.

C'est bien ce que suggère *Su Wen* au chapitre 10 : « Le teint pourvu de l'énergie du cœur ressemble à de la soie, extérieurement blanche et intérieurement rouge foncé... le teint pourvu de l'énergie du foie ressemble à de la soie, extérieurement blanche et intérieurement doublée de brocart vert foncé teinté de rouge... le teint pourvu de l'énergie des reins ressemble à de la soie, extérieurement blanche et intérieurement violette teintée de noir... »

On voit que dans cette manifestation du teint intervient toujours à des degrés divers la couleur rouge du mouvement du Feu ; elle exprime le degré de plénitude du sang.

L'appréciation du teint comporte en général la détection d'une couleur principale et d'une à deux couleurs secondaires dont l'intensité varie en fonction des régions de visage. Dans les états aigus ou profonds on peut ne retrouver qu'une seule couleur.

Les pronostics de vie et de mort s'établissent également par l'examen comparatif des colorations des yeux et du visage et l'on doit se souvenir ici des rapports énergétiques existant entre les yeux où convergent les énergies Jing et le visage qui exprime la qualité de Shen.

De la même manière que le pouls doit toujours comporter le velouté propre

## **démarche diagnostique**

---

à l'énergie de l'estomac, de même le teint imprégné par la couleur jaune de la terre est d'un pronostic favorable.

Rappelons enfin qu'il est très important de rester attentif au cours de la consultation à toute modification brutale du teint provoquée par la pression d'un point Xi ou même par l'évocation d'un souvenir ou le choc provoqué par un mot du thérapeute.

Outre le teint on notera la texture même du visage et son organisation structurale.

On notera les asymétries éventuelles entre les moitiés droite et gauche du visage apportant des éléments sur les rapports entre l'énergie et le sang, le masculin et le féminin, le père et la mère.

On évaluera les rapports entre les trois étapes de visage, le Ciel en rapport avec la zone frontale, l'Homme entre la ligne des sourcils et la région buccale, la Terre comprenant la région buccale et le maxillaire inférieur. La zone frontale peut correspondre à la richesse des principes et conceptions intellectuelles, la zone inférieure maxillaire à la capacité de réalisation concrète, et la zone médiane au développement et à l'expression de l'affectivité, entre les principes et les réalisations.

Les cinq organes et les six entrailles pourront éventuellement manifester les troubles de leurs réserves énergétiques par des taches de topographie connue dont la coloration et l'orientation permettront un pronostic d'évolution.

On peut également proposer une analyse de la topographie des rides et de la texture de la chair du visage selon neuf secteurs de répartition des liquides organiques.

### **Langue**

La langue renseigne sur l'état des viscères, leur qualité de transformation des substrats en énergie et forme, la production de la chaleur et des liquides organiques. Cet examen reflète donc essentiellement l'état des viscères du point de vue du triple réchauffeur.

Il s'effectue sur :

La coloration et la texture de la langue qui renseigne plus particulièrement sur l'état structural de chaque viscère et sur la qualité et le dynamisme du sang.

La nature de l'enduit qui informe sur la production et la répartition des énergies internes et externes, donc de la chaleur distribuée à partir de l'estomac essentiellement.

La mobilité et la souplesse de la langue qui informe du dynamisme énergétique dans les méridiens principaux, secondaires et de la qualité de communication entre les trois réchauffeurs.

L'humidité et la réplétion des liquides salivaires. Cet aspect nous retiendra plus longtemps, car bien que souvent peu développé, il nous apparaît comme l'information la plus originale que puisse apporter l'examen de la langue.

On sait que les liquides organiques présentent deux dynamismes rassemblés par les termes Jin-Ye.

## démarche diagnostique

---

Jin correspond à l'aspect le plus énergétique des liquides organiques, à la diffusion même de ces liquides au niveau des pores de la peau et participe au contenu liquidien de la vessie.

Ye est l'aspect nourricier des liquides organiques, concernant l'irrigation des os, des cavités articulaires, constituant le liquide céphalo-rachidien, entretenant la circulation des espaces intersticiels, de la chair et communiquant sa tonicité et son lustre à la peau. C'est à ce dernier dynamisme qu'appartiennent les liquides salivaires.

La médecine chinoise distingue cependant deux aspects du liquide salivaire :

La salive produite à la base de la langue et qui provient de l'énergie des reins, son nom est Tuo (*Su Wen*, chapitre 23). Wang-Ping et Ma-Che situent également sa production à proximité des dents et certains textes d'orientation plus métaphysique distinguent même une salive en rapport électif avec le maxillaire supérieur et une autre en relation avec le maxillaire inférieur (Ta Chou cité par Isabelle Robinet).

La salive produite dans la bouche et à proximité des lèvres est attribuée à l'énergie de la rate qui maîtrise l'humidité du corps, son nom est Xian.

Nous savons que les reins représentent les réceptacles de Jing inné et sont les garants du projet héréditaire et de la vitalité d'origine.

La rate et l'estomac sont les extracteurs et répartiteurs principaux de Jing acquis, en particulier dans son aspect concernant plus directement la forme, rapport avec les saveurs.

Les deux origines de la salive désignent encore la rencontre et l'association de l'inné et de l'acquis, ce qui confirme que l'état de la langue et de la cavité buccale donne un reflet précis de la fonction de triple réchauffeur, mécanisme de coordination entre ces deux racines de la vie. « Les trois réchauffeurs ont la fonction d'irrigation générale de l'organisme et sont la source de toutes les voies maritimes de l'organisme » dit le *Su Wen* ; ainsi l'aspect de la racine de la langue, de sa partie médiane, de sa pointe, en particulier leur degré d'humidité et de turgescence ou leur degré de chaleur seront une indication essentielle sur l'état fonctionnel des trois réchauffeurs et sur la répartition des liquides, c'est-à-dire la qualité des échanges de la chaleur et des fluides dans chacun des trois étages du corps et entre chacun d'eux.

On observera dans le même sens les caractéristiques de l'odeur exhalée à l'ouverture de la bouche, car elle est un reflet des saveurs rejetées par l'intermédiaire du triple réchauffeur qu'il s'agisse du rance, du calciné, du douceâtre, du nauséabond, du pourri ou moisi, ou encore d'une association de ces différentes tonalités.

En conclusion, l'examen de la langue permet de juger de la structuration de la personne sous l'aspect des mouvements d'entrée et de sortie des substrats, des énergies et plus particulièrement de l'eau et de la chaleur.

La cavité buccale représente donc une synthèse de l'état énergétique des neuf secteurs d'échange liquidien et calorique dont on peut trouver certains reflets cliniques au niveau des neuf orifices du corps.

## démarche diagnostique

---

### Pouls

L'examen des pouls permet de juger globalement de la qualité du mouvement qui régit l'être et que coordonne Shen.

Dans cette perspective précise, le terme chinois Mo désigne le mouvement de l'énergie actualisé dans un trajet donné et parmi ces trajets, celui de l'arbre artériel.

C'est dans ce sens que le *Ling Shu* exprime : « Si le Mo ne pénètre pas, le sang ne circule pas. » (10b/1030). Cette appréciation du mouvement amène à situer le registre privilégié des pouls sur le plan des rapports énergie/sang. Sur un plan pratique cette appréciation nécessite que l'opérateur lui-même s'ouvre à l'intuition de ce mouvement et ne tente pas de fixer immédiatement par anxiété ou manque de confiance en ses capacités sensorielles, en particulier tactiles.

Il paraît important de se laisser imprégner par le mouvement des pouls, avoir « des yeux au bout des doigts » mais accepter au début de voir sans distinguer.

En ce sens la régulation de sa propre respiration et son accord éventuel avec celle du patient jouent un rôle essentiel.

L'observation du dynamisme respiratoire du patient fait partie intégrante de l'examen des pouls.

Respiration rapide en rapport avec une activation des échanges provoquée par une activité intellectuelle, émotionnelle : une obstruction à l'un des trois étages énergétiques, une asthénie d'expression Yang.

Respiration lente en rapport avec l'établissement d'un calme psychique : une stabilité émotionnelle, une très grande fatigue.

Inspiration renforcée, en rapport avec : une anxiété, un vide interne, un état préhensif...

Expiration prolongée en rapport avec : un excès de chaleur interne, une tentative pour détendre une plénitude interne, une activation des échanges et mouvements internes.

Inspiration irrégulière, le patient « tire » son inspiration sur un mode discontinu, il peut s'agir : d'un obstacle au mouvement de l'énergie de l'extérieur vers l'intérieur, d'une difficulté d'intériorisation.

Expiration irrégulière, le patient « pousse » par « à coups », il peut s'agir : d'un obstacle à la circulation de l'énergie de l'intérieur vers l'extérieur, d'une extériorisation problématique, d'une difficulté à « lâcher » les tensions.

Pause respiratoire très courte ou inexistante désignant un fonctionnement mental ou émotionnel suractivé.

Pause respiratoire longue désignant un très grand épuisement psychophysologique ou une intériorisation profonde.

Lorsqu'un certain calme s'est établi entre le patient et le thérapeute, les pouls imposent une impression générale que l'on peut alors tenter de classer selon les huit règles diagnostiques.



## **démarche diagnostique**

---

Avec le caractère superficiel (Fu), on localise l'expression ou le conflit énergétique à l'extérieur.

Le caractère profond (Chen) les localise à l'intérieur du corps.

Le caractère lent (Jie) est souvent l'expression de froid où de l'atteinte des organes.

Le caractère rapide (Cu) est l'expression de la chaleur ou de l'atteinte des entrailles.

Le caractère rugueux (Se) est l'expression du vide et spécialement du vide du sang.

Le caractère glissant (Hua) exprime la plénitude et généralement celle du sang, des liquides organiques ou des substrats alimentaires.

Si un ou plusieurs de ces caractères ont été identifiés, on doit attendre quelque temps afin de constater si ce caractère se maintient dynamiquement dans le temps, ce qui n'est pas toujours le cas, spécialement pour les pouls rapide, glissant, profond qui dans leurs variantes « remuant » (Tong), « tendu » (Xian), et « faible » (Ruo), peuvent correspondre à une anxiété induite par la situation.

Nous ne citerons pas les circonstances physiologiques ou climatiques bien connues influant sur la qualité des pouls.

A ce temps de l'examen on propose alors une seconde démarche, celle d'individualiser le registre préférentiel sur lequel s'expriment les pouls considérés.

Y a-t-il une inégalité notoire entre les pouls droit et gauche ?... Et nous sommes alors placés d'emblée sur le terrain d'un déséquilibre entre le sang et l'énergie.

Existe-t-il une différence importante entre l'expression du pouce, de la barrière, et du pied ?... Nous devons alors examiner les rapports de circulation entre les trois réchauffeurs, et par leur intermédiaire, entre les trois étages du corps.

A ce niveau, on jugera en particulier de l'état de l'énergie ancestrale par les deux pieds ; on jugera l'énergie acquise, recueillie par l'estomac au caractère velouté, élastique et ondulant qui imprègne la totalité des pouls.

Les pouls manifestent-ils globalement les mêmes caractéristiques sans qu'on puisse réellement distinguer des différences à chacun de leurs niveaux ?... Il peut s'agir de l'expression d'une obstruction ou d'un conflit sur l'un des six niveaux énergétiques.

Il peut s'agir d'une imprégnation globale par l'énergie excessive de l'un des viscères.

Il peut s'agir enfin de l'envahissement par une énergie perverse cosmique ou alimentaire.

Les pouls montrent-ils des caractéristiques nettement individualisées en quantité et en qualité à certains niveaux seulement ?... Le conflit se situe alors essentiellement sur le registre de la loi des cinq mouvements.

A partir de ces différentes données, on découvre avec une précision beaucoup plus grande qu'il n'est généralement admis entre nous, le niveau et le registre de la perturbation du mouvement énergétique d'ensemble.

## **démarche diagnostique**

---

Plus que l'examen de la face et de la langue, l'examen des pouls peut amener à l'établissement concret d'une stratégie thérapeutique dont il permettra par la suite de vérifier le degré d'adéquation.

### **CONCLUSION**

En conclusion, cette démarche diagnostique a pour critères essentiels :  
Une attention sans choix qui, instaurée dans un premier temps, permet de laisser apparaître les traits dominants du consultant et son état du moment. Elle permet d'échapper aux habitudes de pensée.

Une précision rigoureuse de ce que le thérapeute attend aux différents niveaux d'examen, c'est-à-dire d'avoir très présent à l'esprit le registre psycho-physiologique électif qu'exprime chacun des points d'investigation. Il ne s'agit donc pas de chercher à tout saisir au niveau de la face, de la langue, ou même des pouls.

Il ne s'agit pas non plus de limiter excessivement ce que peuvent apporter chacun de ces examens.

Une désignation du ou des mouvements perturbés qui repose entièrement sur l'expression clinique directe qu'en donne le consultant. C'est-à-dire qu'un déséquilibre énergie/sang ou un blocage d'un niveau énergétique sont des conclusions diagnostiques qui doivent reposer d'abord sur des manifestations cliniques, très précises et complètes, et ne peuvent que très accessoirement être le résultat d'une déduction par le raisonnement, laquelle n'est bien sûr pas exclue mais n'intervient qu'en seconde main.

Il nous semble qu'en tenant compte de ces différents points, beaucoup de confusions, de répétitions dans les questions, de stéréotypes dans la démarche explicative du thérapeute peuvent être évités.

---